

Panorama des entreprises françaises au service des acteurs des énergies

Édition 2022



Sommaire

Édito	4
Résumé exécutif	6
1 Profil des entreprises	8
2 Baromètre 2022	12
3 Principaux enjeux opérationnels 2022+	20
4 EVOLEN - EY Pulse Survey	36

Méthodologie

Le baromètre 2022 a été réalisé auprès des sociétés membres de l'association EVOLEN.

75 entreprises ont répondu à notre enquête (Pulse Survey) de l'édition 2022.

Les chiffres clés du marché et de l'emploi en France en 2021 ont été estimés à partir des rapports annuels publics.

Les agrégats financiers de 2020 et 2019 ont été établis à partir d'un panel de 619 entreprises, à partir des données financières disponibles dans Infogreffé (plateforme de diffusion de l'information légale et officielle sur les entreprises). Les estimations de 2021 ont été établies à périmètre constant, sur la base des données disponibles dans Infogreffé à la date de réalisation de ce baromètre.

EY a été impliqué dans l'étude en tant que tiers indépendant afin de consolider les réponses obtenues et de s'assurer que ces informations demeurent confidentielles.

Des analyses sectorielles complémentaires et des entretiens, dont les témoignages apparaissant dans cette étude, ont été menés conjointement par EY et EVOLEN.

Les entreprises TotalEnergies et ENGIE ne sont pas considérées comme des entreprises au service des acteurs des énergies et ne font donc pas partie du périmètre retenu pour le calcul des chiffres clés.



Jean Cahuzac

Président d'EVOLEN

L'année 2021 a vu la confirmation de plans ambitieux des états dans le domaine des énergies renouvelables mais aussi la reprise du marché de « l'Oil & Gas » et le regain d'attention porté à la sécurité des approvisionnements. Dans cet environnement, une majorité des sociétés interrogées est optimiste à court et à moyen terme ; nos industriels, pour la plupart, ont vu la situation de leurs entreprises s'améliorer, même si la profitabilité de bien des projets dans les nouvelles énergies reste problématique.

Les résultats de cette enquête sont cohérents avec les travaux des comités thématiques qu'EVOLEN organise avec ses adhérents et le retour que nous avons des entreprises lors de nos rencontres, conférences et missions sur le terrain.

Dans un monde plus que jamais multi-énergies, le rôle de la filière industrielle française au service des énergies reste essentiel, non seulement pour assurer l'accès à l'énergie aux habitants de notre planète, mais aussi pour accélérer une transition énergétique responsable et le développement des énergies renouvelables. Face à cette responsabilité, plus de 85 % des entreprises consultées affirment leur volonté d'assumer ce rôle.

Si 60 % des entreprises envisagent d'augmenter le nombre de salariés dans les mois qui viennent, les difficultés de recrutement restent, sans surprise, une inquiétude majeure qui pourrait impacter de manière négative leur ambition de croissance. Compétences et attractivité sont la priorité numéro un de ce baromètre, et l'un des axes principaux de travail pour EVOLEN.

Relever les défis de demain demande aussi des investissements importants, en particulier dans le domaine de la R&D.

Le financement des investissements nécessaires à leur transformation est au cœur des préoccupations des sociétés interrogées. Pour beaucoup, un marché de « l'Oil & Gas » solide reste nécessaire pour atteindre leurs objectifs et leur permettre de financer la décarbonation de leurs opérations et le développement dans les énergies renouvelables. Cela est en particulier vrai pour beaucoup de nos PME/ETI dont le taux d'endettement reste élevé à 34 %. Face à une concurrence européenne et internationale grandissante, ancrer la croissance dans les marchés de l'énergie à partir du sol français, et donc favoriser les emplois et la valeur ajoutée dans les territoires, demande une stratégie cohérente de l'État et l'augmentation de son soutien à notre industrie en France mais aussi pour ses projets à l'export. Dans ce contexte, la consolidation de la filière française des énergies nouvelles, en y associant nos PME et ETI, doit clairement devenir une priorité.

En conclusion, les enjeux sont importants mais, sans sous-estimer les défis auxquels nos entreprises font face, nous avons de bonnes raisons d'être optimistes. Les compétences, le savoir-faire de notre filière ne sont plus à démontrer et environ 80 % des personnes interrogées se montrent confiantes dans leur capacité à innover et l'avenir de leurs métiers.

**Moez Ajmi****Associé, EY & Associés***Responsable du secteur Energy and Resources pour l'Europe de l'Ouest, le Maghreb et l'Afrique francophone*

Le marché des métiers au service des énergies en 2021 est en croissance pour la première fois depuis 2014, et retrouve son niveau de 2019, tiré par la transition énergétique pour laquelle la filière française estime jouer un rôle important. Il considère toutefois l'accompagnement des pouvoirs publics insuffisant.

Nous voici à la deuxième édition du panorama des entreprises françaises au service des acteurs des énergies, une édition enrichie cette année par des indicateurs financiers issus des comptes annuels disponibles dans Infogreffé (plateforme de diffusion de l'information légale et officielle sur les entreprises). La mise à jour de certains indicateurs 2021 sera effectuée début 2023 une fois que les comptes 2021 de l'ensemble des entreprises au service des énergies seront disponibles dans Infogreffé.

Après une pandémie ayant entraîné une baisse sans précédent de la demande mondiale d'énergie, le marché des métiers au service des énergies en France en 2021 retrouve son niveau de 2019 de 34 milliards d'euros, et enregistre ainsi une croissance pour la première fois depuis 2014.

Le moral des acteurs français au service des énergies reste bon en 2021, en augmentation de 3 points par rapport à 2020 ; 83 % des entreprises interrogées sont confiantes sur les perspectives des douze prochains mois.

La filière française est consciente de son rôle dans la transition énergétique : 85 % des entreprises interrogées considèrent avoir un rôle important à jouer dans cette transition, mais uniquement 42 % considèrent que les pouvoirs publics agissent suffisamment pour accompagner les entreprises du secteur dans la transition énergétique.

Le « capital humain » demeure en première position cette année dans le classement des enjeux majeurs, et pèse pour à peu près le quart du chiffre d'affaires en moyenne. Comment retenir et garder les talents ? Comment réconcilier RSE, raison d'être, marque employeur et performance économique ? Le rôle des acteurs français au service des énergies est crucial dans l'anticipation des compétences requises pour le développement et l'innovation dans les énergies nouvelles, sans quoi la transition verte se fera difficilement. L'indice relatif au recrutement et à la fidélisation des collaborateurs a significativement baissé de 19 points comparé à 2021 ; seulement la moitié des entreprises interrogées est confiante sur le recrutement et la fidélisation des collaborateurs.

L'innovation (nouvelles technologies, numérique, automatisation...) arrive en deuxième position ; l'investissement R&D a pesé pour à peu près le quart du total des investissements de 2020.

Le financement figure en troisième position dans les préoccupations des acteurs français au service des énergies dont le taux d'endettement est considéré comme très élevé à 34 %.

La filière des acteurs au service des énergies est aujourd'hui un acteur incontournable pour relever les défis de la transition énergétique qui requièrent plus que jamais du soutien et de l'accompagnement aussi bien de la part des pouvoirs publics que de la part des entreprises énergétiques.

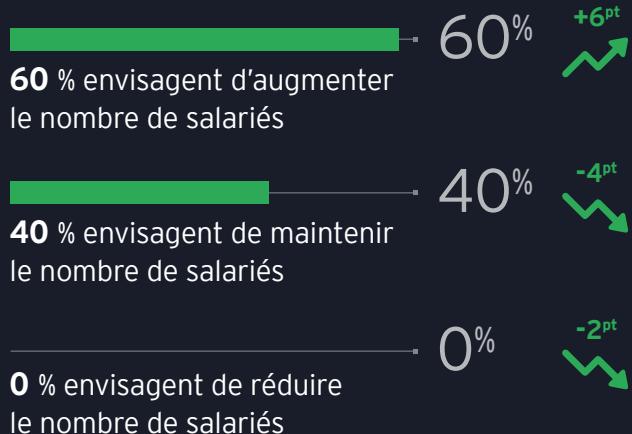


Résumé exécutif

Marché des métiers au service des énergies en France (en milliards d'euros)



Évolution de l'emploi au cours des six prochains mois



Indices de confiance



85 % des entreprises interrogées se montrent confiantes par rapport à leur capacité à innover

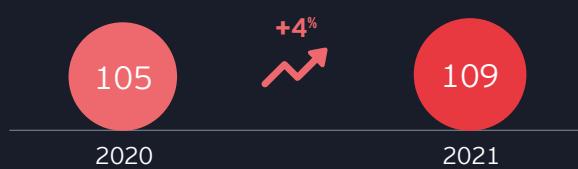


83 % des entreprises interrogées se montrent confiantes par rapport aux perspectives sur les 12 prochains mois

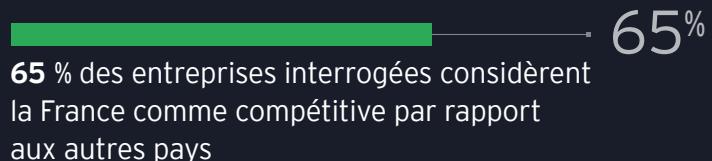


76 % des entreprises interrogées se montrent confiantes par rapport à l'avenir de leurs métiers

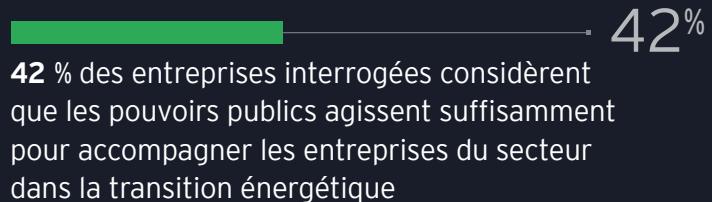
Emploi généré par les acteurs français au service des énergies (en milliers)



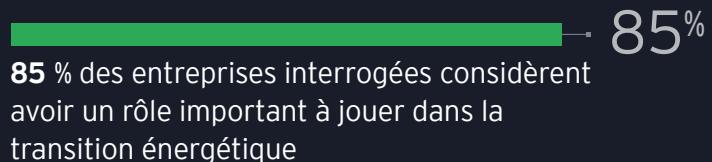
Compétitivité de la France



Accompagnement



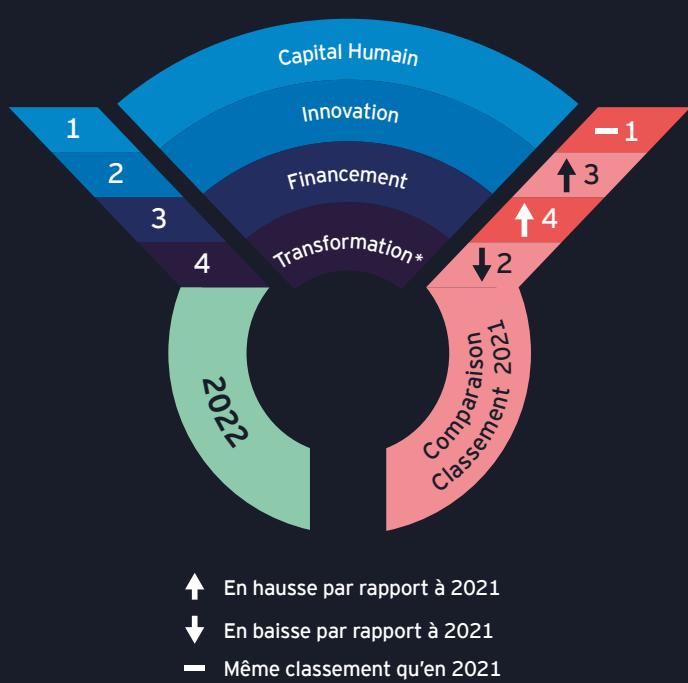
Rôle dans la transition énergétique



Agrégats financiers clés des entreprises françaises au service des énergies



Classement des principaux enjeux opérationnels 2022+ selon les acteurs français au service des énergies



(*): Transformation du modèle opératoire

Décarbonation, un enjeu stratégique pour les acteurs français au service des énergies

Impact de la transition énergétique sur l'activité

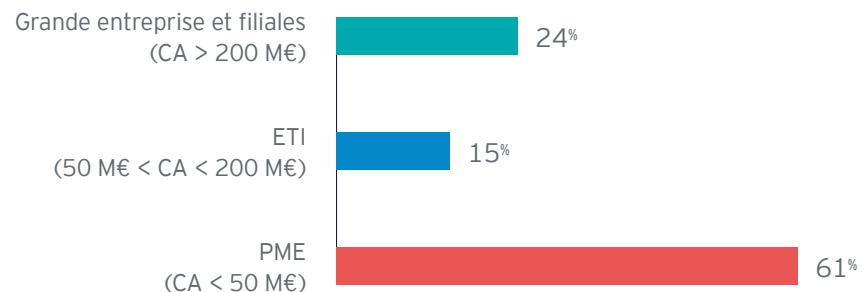


1

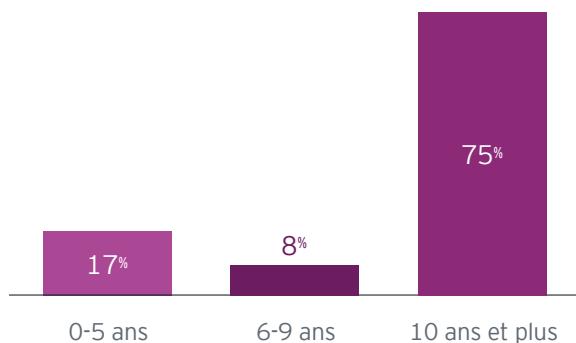
Profil des entreprises consultées



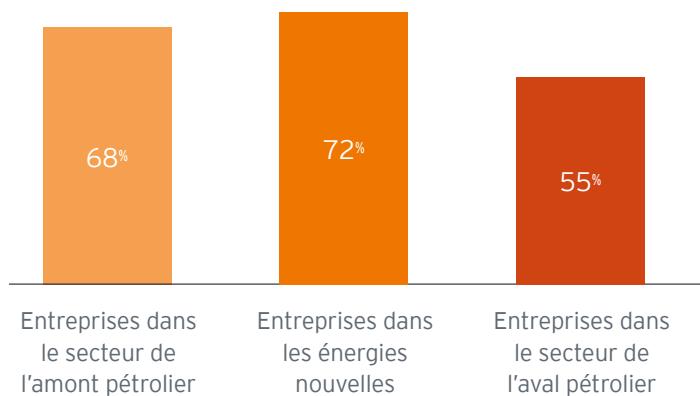
Type d'entreprises



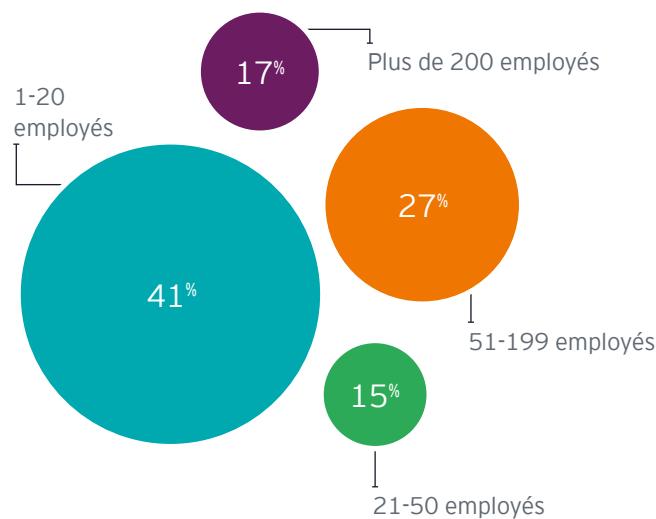
Âge des entreprises



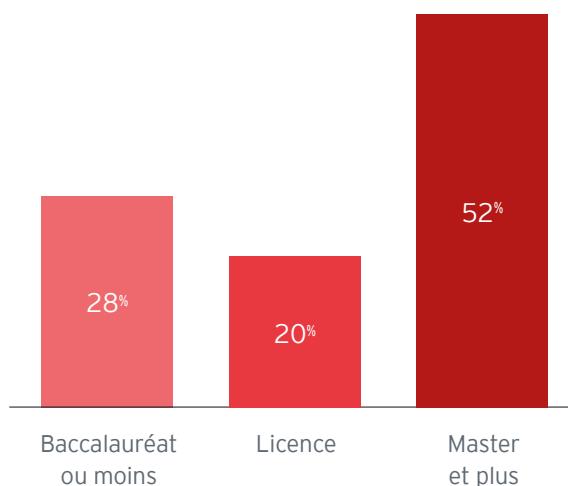
Secteur(s) d'activité (question à choix multiple)



Effectifs des entreprises



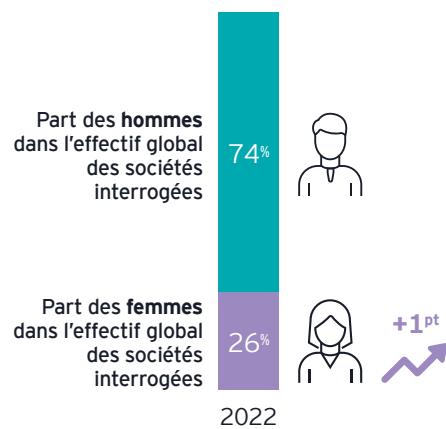
Qualification(s) des employés



Représentativité des métiers (par ordre croissant)



Répartition Hommes-Femmes



Effectifs recensés (France)

109 558



Nombre d'employés cumulé 2021 (estimation)



Baromètre 2022



Pour rappel, les agrégats financiers de 2020 et 2019 ont été établis à partir d'un panel de 619 entreprises, à partir des données financières disponibles dans Infogreffe (plateforme de diffusion de l'information légale et officielle sur les entreprises). Les estimations de 2021 ont été établies à périmètre constant, sur la base des données disponibles dans Infogreffe à la date de réalisation de ce baromètre.

Les chiffres clés du marché en France

Marché des métiers au service des énergies en France (en milliards d'euros)

- Le marché des métiers au service des énergies en 2021 retrouve son niveau de 2019.

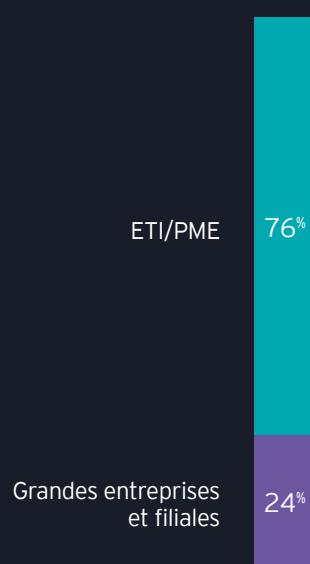


Source : Base de données Infogreffé (sur la base du SIREN de l'entreprise) à partir de 2019, Rapports annuels

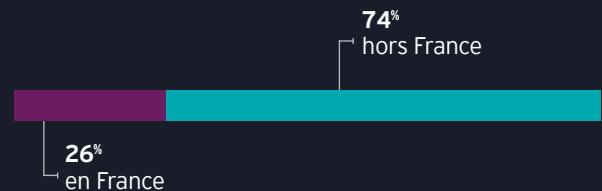
Panel: 619 sociétés au service des énergies

Le périmètre utilisé dans l'édition 2022 a été élargi expliquant les différences avec les montants historiques de l'édition 2021

Répartition des entreprises selon leur taille



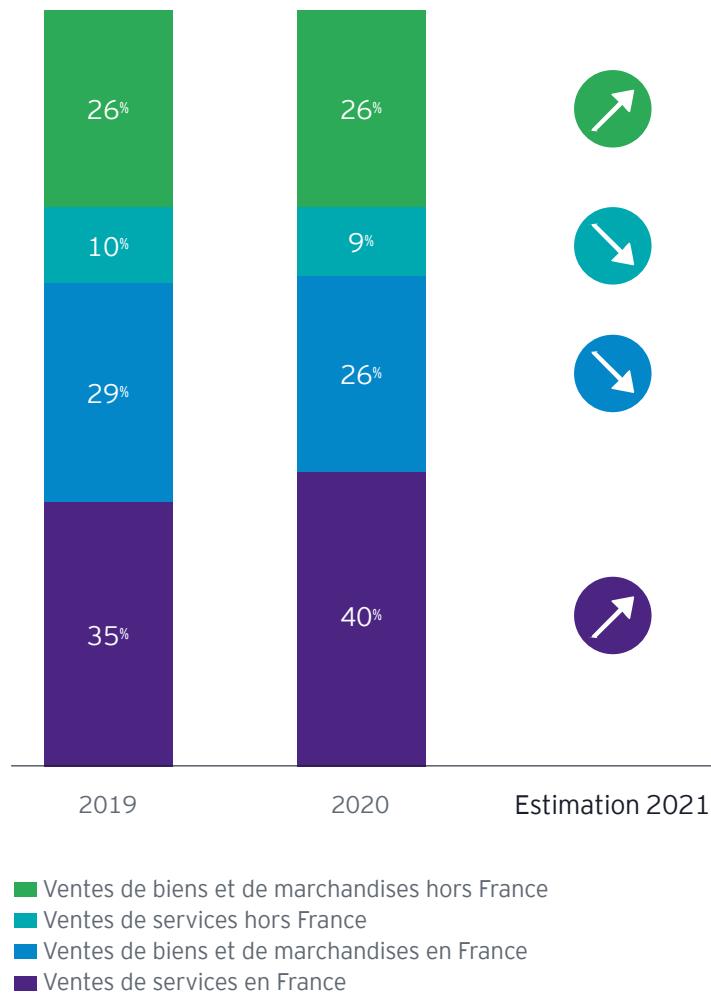
Répartition moyenne des employés France/hors France en 2021



Source : EVOLEN-EY Pulse Survey

Chiffre d'affaires

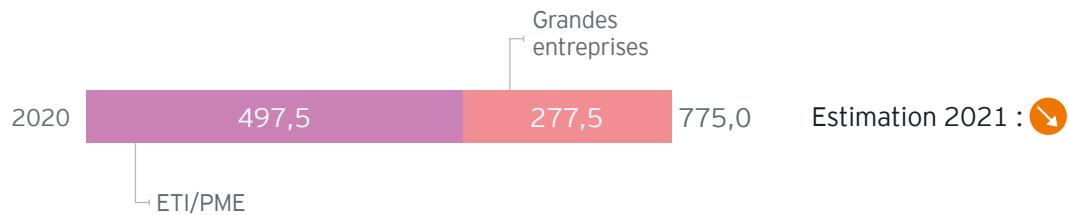
Ventes



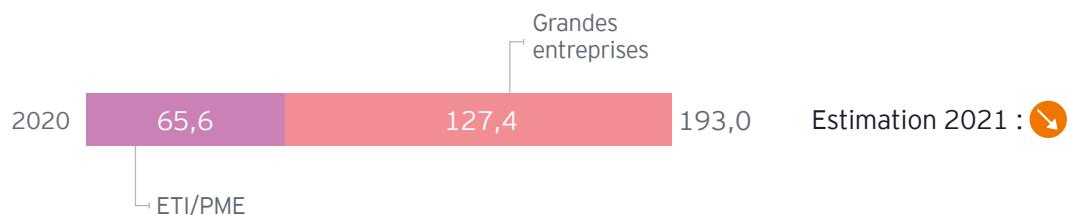
► En 2020, la composante France dans les ventes représente 66 %, et « services » et « ventes de biens et marchandises » sont également répartis.

Investissements

Investissements (en millions d'€)



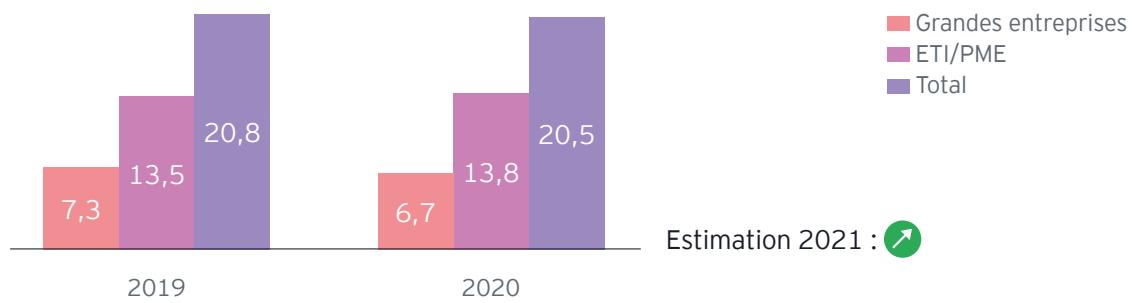
Investissements en matière de R&D (en millions d'€)



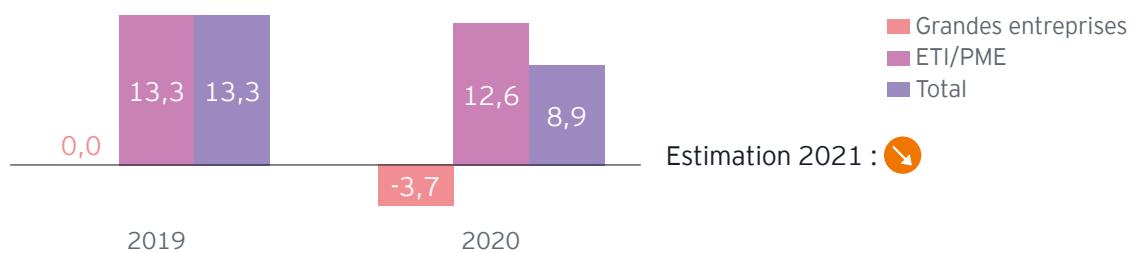
Principaux agrégats financiers

Liquidités

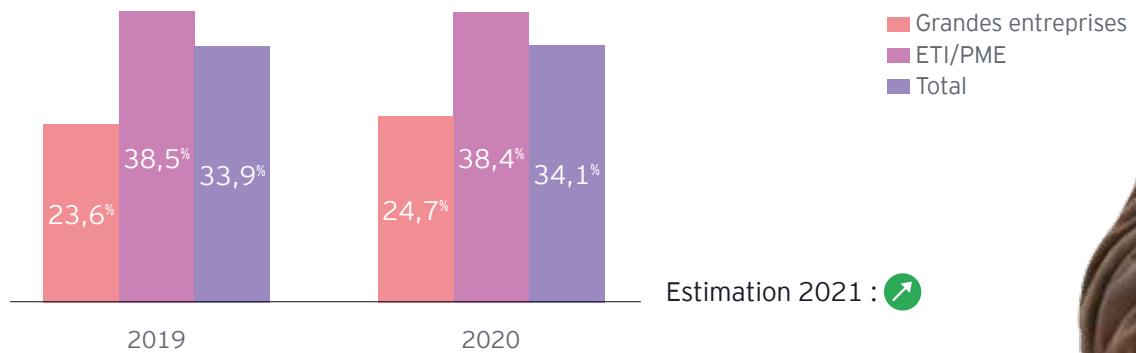
Endettement (en milliards d'€)



Besoin en fonds de roulement (en milliards d'€)

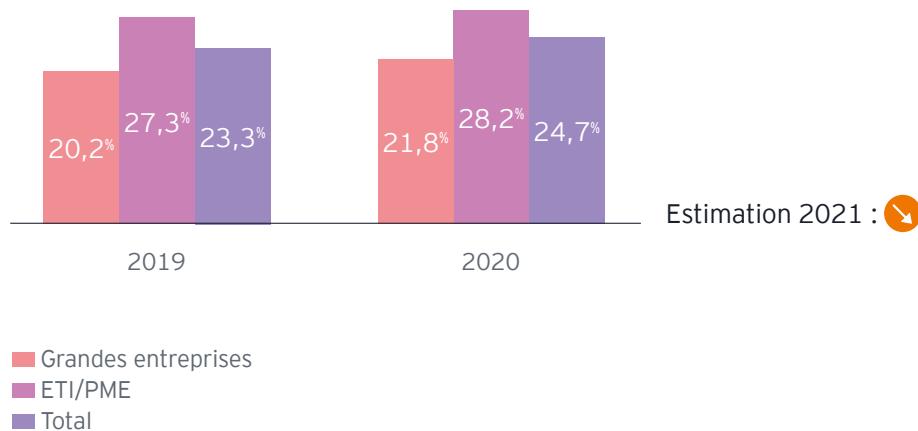


Taux d'endettement



Masse salariale

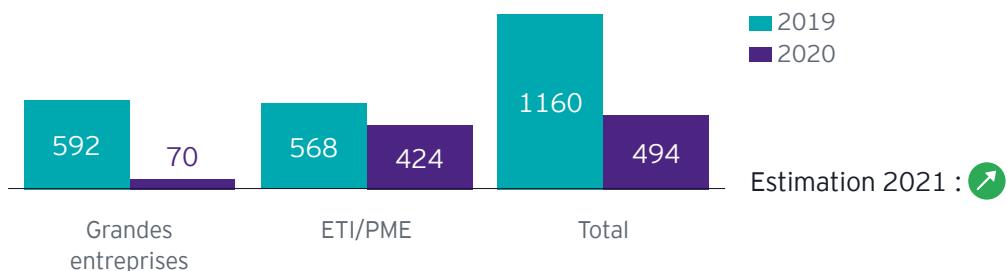
Poids de la masse salariale dans le chiffre d'affaires



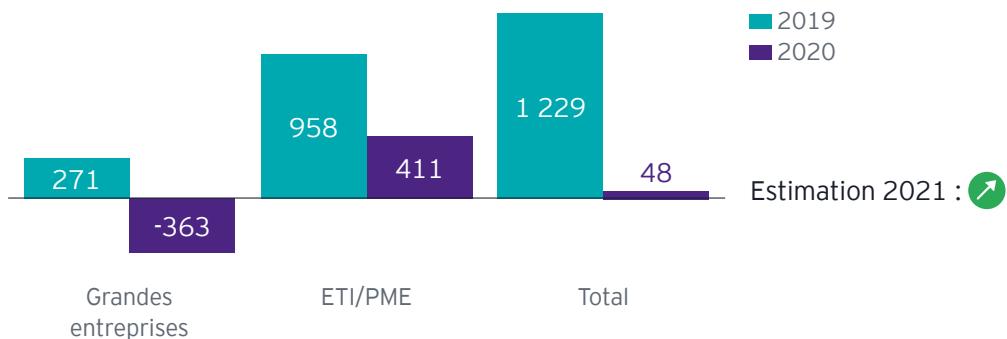
Principaux agrégats financiers

Résultats

Résultat d'exploitation* (en millions d'€)



Résultat net* (en millions d'€)

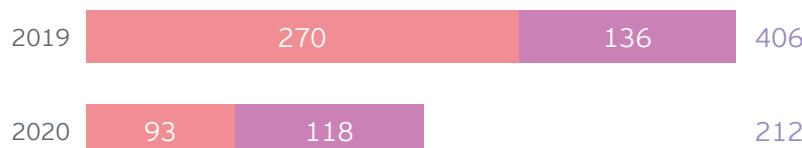


* Le périmètre a été retraité d'une société de la catégorie GE ayant connu une restructuration financière



Impôts

Montant des impôts générés
par les activités au service des énergies (en millions d'€)

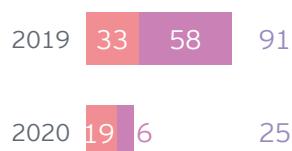


Estimation 2021 : ➔ Grandes entreprises ETI/PME

► Impôts en baisse de moitié
du fait de la baisse d'activité
sur 2020 par rapport à 2019.

Dividendes

Montant des dividendes versés (en millions d'€)

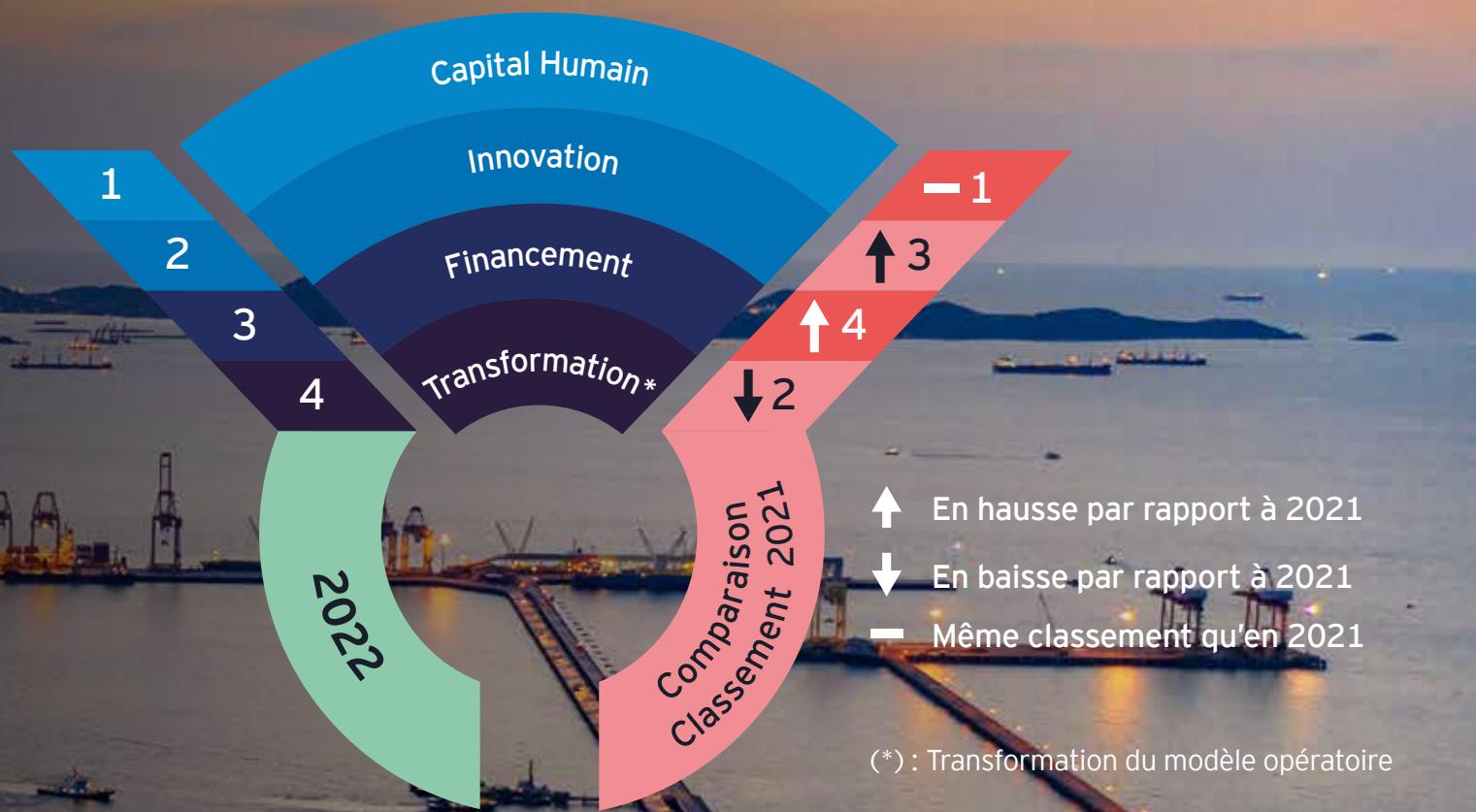


Estimation 2021 : ➔ Grandes entreprises ETI/PME



3 Principaux enjeux opérationnels 2022+

Pour cette deuxième édition du Baromètre 2022, il a été demandé aux acteurs français au service des énergies de classer les enjeux opérationnels par ordre d'importance. Les enjeux « Capital Humain » et « Innovation » ressortent en tête du classement.



Nous avons sollicité les membres d'EVOLEN, ainsi que les experts EY afin de recueillir leurs témoignages sur ces principaux enjeux.

Les témoignages ci-après ont été recueillis entre juin et septembre 2022.

ENJEU OPÉRATIONNEL N°1 : CAPITAL HUMAIN



Adel Boudraa

Directeur, Ernst & Young Advisory
People Advisory Services, France

“

Pour les majors pétrolières comme pour le reste de l'industrie de l'énergie, la période est charnière et les actions visent à faire converger RSE, raison d'être, marque employeur et performance économique.

De plus, l'anticipation des compétences requises pour le développement et l'innovation dans les énergies propres est cruciale. Les formations doivent être révisées et adaptées pour répondre aux besoins du marché (et les entreprises ont leur rôle à jouer dans la co-construction et le co-financement de ces parcours), sans quoi la transition verte se fera difficilement. »



ENJEU OPÉRATIONNEL N°1 : CAPITAL HUMAIN

Marie-Pierre Gillard

Groupe Ponticelli Frères
Directrice des Ressources Humaines

Aurélien Zuccarini

Aventa
Operations Director

Delphine Boyer

Schlumberger
HR Manager

Comment appréhendez-vous les défis de l'attractivité dans vos métiers ?

« Le problème de fond c'est le manque d'attractivité des métiers dans l'industrie lourde en général. Ces trente dernières années, en France, la politique de désindustrialisation a largement contribué à cette situation. Au premier rang des emplois en pénurie, on trouve les tuyauteurs, les soudeurs et les mécaniciens. C'est vrai pour le recrutement mais aussi en amont dès l'entrée en formations. »

Marie-Pierre Gillard

« Aventa rencontre des difficultés pour pourvoir certains postes. La complexité est de trouver des techniciens. Le volume nécessaire est très important et on observe une perte de l'attrait des métiers techniques, qui souffrent de peu de visibilité et nécessitent des formations très locales. »

Aurélien Zuccarini

« Schlumberger continue d'attirer les talents. Nous offrons de nombreuses opportunités de carrières techniques dans l'industrie de l'énergie, en insistant dans la communication sur ces axes forts de notre stratégie : le numérique, la décarbonation de l'industrie grâce à nos technologies et le développement des nouvelles énergies de demain. »

Delphine Boyer

Comment retenir vos talents ?

« Nous avons encore besoin de main d'œuvre dans les métiers traditionnels de l'industrie. C'est pourquoi, avec le syndicat de notre profession, le SNCT (Syndicat National de la Chaudronnerie, Tuyauterie, Tôlerie et Maintenance Industrielle), l'Institut de Formation Ponticelli a développé CTM Virtual Expérience pour l'Éducation Nationale. C'est notre réponse numérique au manque d'attractivité. Il s'agit d'un outil de réalité virtuelle immersif pour faire découvrir l'environnement et l'activité chantier aux futurs élèves Bac pro TCI (Technicien en Chaudronnerie Industrielle). On ne peut pas parler d'attractivité sans mentionner les plateformes de recrutement pour attirer les jeunes. À l'instar de celles disponibles sur la toile, comme *Welcome to the jungle*, Ponticelli a créé sa propre plateforme, utilisables sur PC, tablette et smartphone, pour mettre en avant ses atouts. »

Marie-Pierre Gillard

« Des campagnes de communication locale, sur les opportunités qui existent dans ces métiers techniques et leur intérêt, auprès des écoles, des lycées et des demandeurs d'emploi, en lien avec les régions seraient de nature à attirer les talents. »

Aurélien Zuccarini

« Les carrières que nous offrons sont marquées par l'acquisition rapide de responsabilités (*Early career responsibilities*) et permettent à tous les profils de construire des parcours professionnels passionnants dans des environnements stimulants et divers en France comme à l'étranger. »

Delphine Boyer





Raphael Salganick

Manager, EY & Associés
Energy Knowledge Champion
France - Maghreb - Afrique francophone

“

Le contexte actuel oblige les entreprises parapétrolières et paragazières à adopter une culture d'entreprise favorable aux nouvelles technologies et aux nouveaux schémas organisationnels. Par exemple, en utilisant les nouveaux outils numériques comme les dernières solutions d'automatisation (basées sur l'intelligence artificielle) et de robotisation, les sociétés parapétrolières et paragazières ouvrent le champs des possibles en termes de nouvelles solutions à proposer aux sociétés énergétiques. Ces nouvelles solutions permettront ainsi :

- ▶ la réduction des coûts de production par l'automatisation de certaines tâches ;
- ▶ l'optimisation des processus opérationnels grâce à une meilleure planification des forages et des maintenances ainsi qu'une meilleure gestion des approvisionnements.

Au niveau organisationnel, proposer le télétravail est devenu par exemple un facteur différenciant afin d'attirer les meilleurs talents des nouvelles générations. »



ENJEU OPÉRATIONNEL N°2 : INNOVATION

Jean-Emmanuel Faure

Water Horizon
CEO & Founder

Christophe Debouvy

DORIS Group
Chairman & CEO

Quelles sont les typologies d'innovations dans vos activités ?

« Water Horizon développe aujourd'hui une innovation technologique de rupture dans le stockage de chaleur. De plus, Water Horizon innove sur le modèle économique en transformant cette innovation technologique en un service de distribution de chaud ou de froid renouvelable. »

Jean-Emmanuel Faure

« Les sujets d'innovation sur lesquels nous travaillons sont dans les énergies conventionnelles, les nouvelles énergies et les renouvelables.

Dans les énergies conventionnelles, nous travaillons sur des outils numériques permettant de suivre et réduire les émissions de CO₂ sur les installations oil & gas offshore.

Dans les nouvelles énergies, nous travaillons sur l'hydrogène et l'ammoniac, et le CCS.

Dans l'hydrogène/ammoniac, nous nous positionnons notamment sur les solutions de production d'hydrogène vert offshore et onshore.

Pour le CCS, nous proposons des solutions complètes à partir de la capture, du transport par bateaux, jusqu'au stockage offshore.

Dans les renouvelables, nous sommes présents sur l'offshore wind :

- ▶ notamment le flottant, avec notre concept de flotteur (NereWind),
- ▶ et un autre système aussi adapté aux mers profondes, l'AWC (Articulated Wind Column), une colonne supportant la turbine, et articulée en son pied.

Nous sommes présents aussi dans le SWAC (Sea Water Air Conditioning), solution apportant de l'air conditionné à bas prix à des infrastructures importantes recevant du public, telles que des hôpitaux ou aéroports dans des zones tropicales proches de la mer. »

Christophe Debouvy

Quelle place les startups de l'énergie ont vocation à occuper dans le secteur en matière d'innovation ?

« Les startups de l'énergie développent aujourd'hui un panel de technologies qui seront autant de réponses indispensables à l'urgence climatique et aux besoins de sobriété énergétique. Notre Société a besoin de ces vecteurs d'innovation actuellement essentiels dans le tissu économique. Ces startups disposent d'une capacité indéniable à innover et à se positionner rapidement sur de nouveaux secteurs et marchés. Les grands groupes de l'énergie collaborent d'ailleurs de plus en plus avec ce tissu de startups. »

Jean-Emmanuel Faure

« Les startups ont un rôle important à jouer, sur des sujets tels que l'H2, le CCS, ou le numérique. Elles apportent une dynamique à l'industrie, grâce à un modèle économique permettant d'attirer des financements, et de proposer et d'avancer sur des sujets innovants très rapidement. DORIS fait des partenariats avec des startups, sur des thèmes déjà avancés par notre R&D (H2, CCS, Numérique), de manière à accélérer dans la mise en place de solutions innovantes pour nos clients. »

Christophe Debouvy

ENJEU OPÉRATIONNEL N°2 : INNOVATION

Étienne Almoric

FEBUS Optics
Directeur Général

Francesco Dartizio

AI Group
Président

Quelles sont les typologies d'innovations dans vos activités ?

« Dans les métiers de FEBUS Optics, les innovations sont de typologies diverses : de produit (et non de procédé ou de *business model*), incrémentales (c'est-à-dire par amélioration significative de technologies existantes) ou de rupture (cette dernière typologie est plus rare dans nos métiers puisqu'elle correspond à l'apport d'une technologie totalement nouvelle sur le marché). Le domaine de l'énergie a beaucoup évolué ces dernières années et s'est ouvert à l'innovation de produit ou logiciel. Toutefois, il reste pour l'instant peu enclin à l'innovation de *business model*. »

Étienne Almoric

« Nous sommes en ce moment très focalisés sur la protection contre le feu lié aux énergies futures, notamment le feu de batterie au Lithium, et le feu/explosion d'hydrogène. Bien évidemment nous sommes aussi focalisés sur le développement des systèmes pour améliorer les sous stations électriques pour éoliennes offshore en terme de performance et coûts. »

Francesco Dartizio

Quelle place les startups de l'énergie ont vocation à occuper dans le secteur en matière d'innovation ?

« Grâce à leur agilité et à leur réactivité, les startups sont le moteur de l'innovation, en particulier dans le domaine de l'énergie dominé à ce jour par de très grands groupes. Si toutes ne sont pas couronnées de succès, la forte augmentation du nombre de créations de startups en France ces dernières années permet de constituer un vivier très riche d'innovations. La mise en place rapide de partenariats équilibrés entre les ETI/grands groupes français et les startups facilite leur émergence et leur croissance à l'international. Il est donc capital de soutenir cet effort et de favoriser une approche collaborative et bienveillante entre le réseau de startups/PME innovantes et les ETI/grands groupes français. »

Étienne Almoric

« Notre secteur est très conservateur car nous avons à faire à une crédibilité qui vient de loin, notamment aux retours d'expériences du passé. Nous sommes un secteur qui est plutôt petit en terme de marché et malheureusement nous nous rendons compte qu'il n'y a pas vraiment de startups présentes dans notre secteur. »

Francesco Dartizio



ENJEU OPÉRATIONNEL N°2 : INNOVATION

Bruno Faure

CITEPH
Président

Quelles sont les typologies d'innovations dans vos activités ?

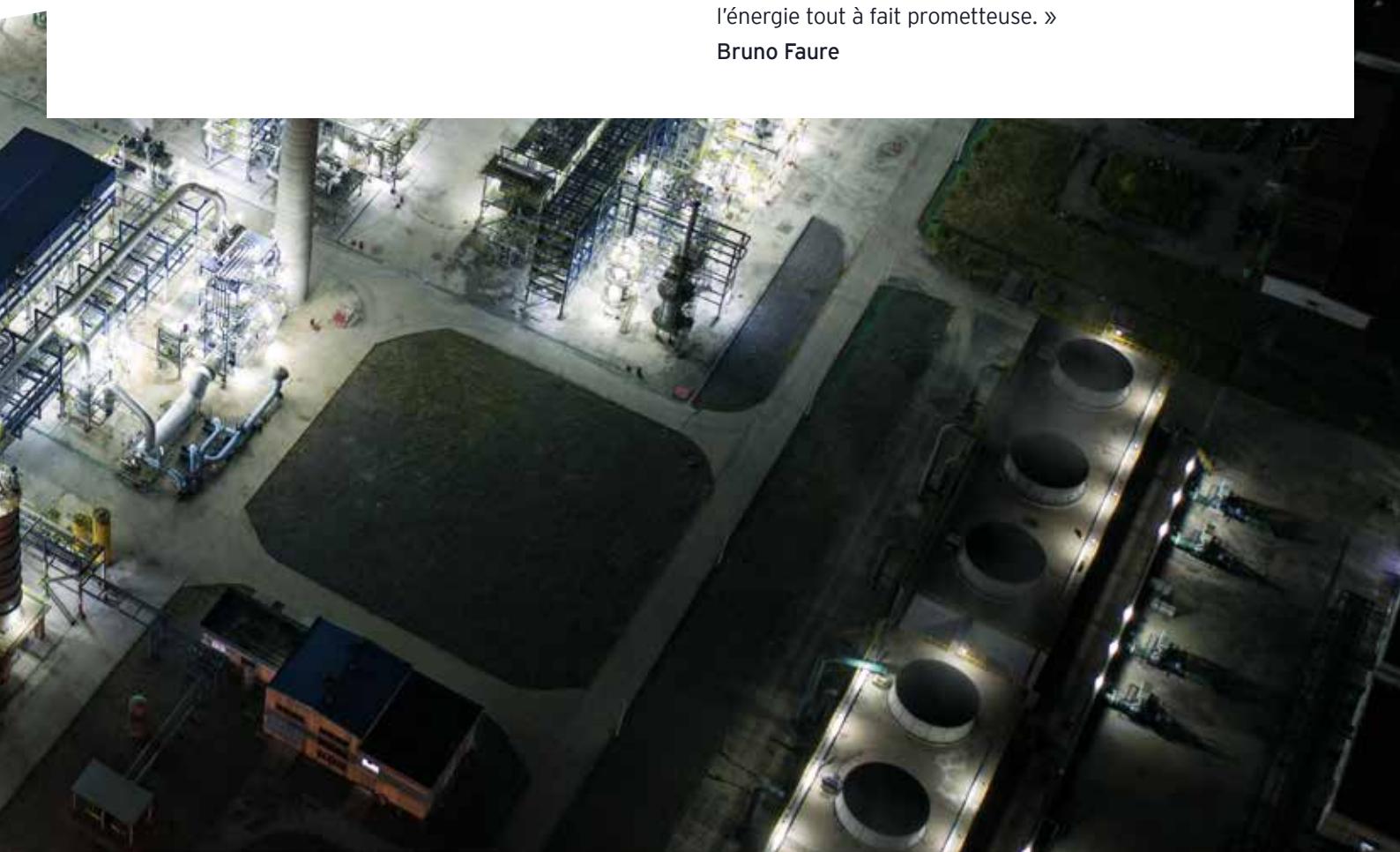
« Sans surprise les projets présentés au CITEPH et à EVOLEN'UP témoignent et confirment l'intérêt et le dynamisme d'acteurs innovants pour des sujets multi énergies liés à la transition énergétique et à la décarbonation. Outre les sujets traditionnels liés à l'optimisation de la production et au transport des hydrocarbures, nous constatons une proportion croissante (60 % sur le CITEPH, 100 % sur l'accélérateur en 2022) pour les thèmes tels que la décarbonation, la mise en valeur d'énergies alternatives, la réduction de l'impact environnemental, l'efficacité énergétique mais aussi des sujets dans le domaine de l'industrie 4.0. Nul doute que cette tendance se poursuivra pour les exercices à venir. »

Bruno Faure

Quelle place les startups de l'énergie ont vocation à occuper dans le secteur en matière d'innovation ?

« Par la taille de leurs structures et le dynamisme de leurs équipes, les startups industrielles ou numériques, françaises ou européennes que nous rencontrons sont des acteurs potentiels complémentaires des plus grandes organisations. Elles apportent une agilité et une célérité d'exécution des projets sur toute la chaîne de TRL (Technology Readiness Level) donc du concept, en passant par la R&D puis l'industrialisation et la commercialisation de solutions disruptives. En outre les projets innovants peuvent s'intégrer à des programmes existants plus lourds en matière d'investissement et de planning. Un vrai défi qui exige de l'open innovation et des collaborations variées avec des industriels. L'émergence de nombre de ces startups est très encourageant et la collaboration avec les entreprises de l'énergie tout à fait prometteuse. »

Bruno Faure





Moez Ajmi

Associé, EY & Associés

Responsable du secteur Energy and Resources pour l'Europe de l'Ouest, le Maghreb et l'Afrique francophone

“

La réduction des émissions de gaz à effet de serre est devenue un critère d'éligibilité des financements, et il est devenu de plus en plus difficile aujourd'hui pour des acteurs opérant entièrement dans le secteur pétrolier et parapétrolier d'avoir accès à du financement. Cet objectif de « verdier » les portefeuilles est clairement inscrit dans les feuilles de route à moyen terme des banquiers et des assureurs.

Plusieurs actifs verts ont d'ailleurs vu le jour, comme par exemple :

- ▶ Obligation verte : emprunt émis sur le marché par une entreprise pour lui permettre de financer ses projets contribuant à la transition ;
- ▶ Fond vert ou environnemental : produit financier dont l'actif est investi en actions d'entreprises ayant pour activité principale la protection de l'environnement. »







Laurent Vitse

Associé, EY & Associés
Long-term value Leader, Europe West

“

Trois axes majeurs s'affirment pour les professionnels du secteur parapétrolier dans l'accompagnement de leurs clients :

- ▶ poursuivre l'effort continu de réduction des coûts des projets pétroliers car la production de pétrole qui continuera à exister devra s'affirmer dans une efficacité économique ;
- ▶ accompagner les opérateurs dans la décarbonation de leurs installations (scope 1 ou 2) ;
- ▶ accompagner la transition vers les énergies vertes et le stockage de carbone en mettant leur expertise au service des grands projets y compris dans l'éolien *offshore*.

La création de valeur à long terme fait désormais partie intégrante des décisions des investisseurs institutionnels et aussi de celles des talents. »



ENJEU OPÉRATIONNEL N°4 : TRANSFORMATION

Yves Mittelmann

Incitus
Business Development Manager

Bruno Ferreyra

Bureau Veritas
Executive Vice President, Oil & Gas Global Service Line

Quelle place occupe la transformation numérique dans votre stratégie de transformation ?

« Nous sommes éditeur de logiciels et nous travaillons continuellement sur la transformation numérique. Le Cloud et son utilisation forcenée sont caractéristiques de nos sociétés encore habituées à exploiter des ressources sans prendre en compte l'impact de cette exploitation dans le monde réel. Incitus propose des solutions pragmatiques qui doivent garantir l'accès à l'information dans un mode dégradé, une résilience au plus près des utilisateurs. À quoi bon bâtrir des solutions extrêmement riches si l'on se retrouve démunis par le seul fait de ne plus y avoir accès ? Notre stratégie passe ainsi par l'utilisation de ressources limitées, en plaçant l'information au cœur. PDF (*Portable Document Format*), seul format courant porté par l'ISO, bénéficie d'une richesse méconnue qui permet d'y agréger information visuelle, relationnelle (URL) et données, et de l'enrichir encore à chaque utilisation ! PDF demande peu de ressources pour être produit, enrichi et partagé, dans le Cloud et ailleurs. Tout en restant consultable sur le long terme, les différentes versions assurant une compatibilité descendante. »

Yves Mittelmann

« Chez BV, nous accompagnons nos clients pour relever les défis liés à la sécurité, à l'environnement, à la responsabilité sociale et à la qualité des produits et services, tout au long de la chaîne. L'innovation et le numérique constituent l'un des trois catalyseurs visant à accélérer l'exécution de notre stratégie 2025, et ce à travers une double approche : la première, la technologie pour le TIC vise à améliorer la performance des services du marché des Tests, de l'Inspection et de la Certification (TIC) en s'appuyant sur les nouvelles technologies (inspections à distance, intelligence artificielle, jumeaux numériques, BIM...) ; la seconde, le TIC pour la technologie, a pour objectif d'anticiper les besoins de nos clients afin de les aider à garantir une plus grande efficacité et sécurité de leurs actifs, leurs systèmes et leurs produits. Nous les accompagnons ainsi dans leur propre transformation numérique. »

Bruno Ferreyra

À quels types de transformations êtes-vous confrontés ?

« La force de frappe du marketing dominant entraîne largement les donneurs d'ordre d'une mode à une autre : Big Data, Cloud, Blockchain, IA, Machine Learning... Dans un tel contexte, mouvant, sans vrai REX de la révolution précédente, l'information est ballotée d'une solution à une autre, avec un coût récurrent de reprise de l'existant pour l'adapter à nouveau. Structurer cette information à sa source, de façon à pouvoir l'utiliser par la suite à l'infini, dans des solutions offrant de nouvelles fonctionnalités : telle est la transformation numérique à laquelle nous contribuons. »

Yves Mittelmann

« L'ambition de Bureau Veritas est d'être un acteur majeur de la chaîne de confiance pour une économie et une société plus durables : nous sommes donc au cœur des transformations actuelles. La croissance de l'industrie du TIC est favorisée par des tendances structurelles de long terme, dont l'accélération de la transformation numérique de l'économie qui engendre des investissements accrus dans les infrastructures numériques et dans les nouvelles technologies. De plus, nous assistons à un passage de l'ère du Big Data à celle du Right Data, où, dans la masse d'informations disponibles, l'essentiel est de trouver l'information juste, nécessaire et suffisante à l'analyse d'une situation donnée. Cela nécessite de gérer la qualité des données le plus tôt possible et renforce le rôle des tiers de confiance capables de valider la justesse des données. »

Bruno Ferreyra



Céline Delacroix

Associée Ernst & Young LLP
Oilfield Services Leader, Global

“

La diversification est incontournable pour les opérateurs et les sous-traitants de l'amont pétrolier. Conjuguée à la décarbonation, elle offre de grandes opportunités aux entreprises parapétrolières :

- ▶ d'élargir leurs marchés potentiels ;
- ▶ de s'exposer à des marchés à forte croissance ;
- ▶ de redéfinir la perception des investisseurs. »



ENJEU STRATÉGIQUE : DIVERSIFICATION

Jérôme Hugnot

Sofresid
Directeur Général

Quelle est votre stratégie de diversification visant à élargir vos marchés potentiels ?

« Nous misons avant tout sur l'effort d'innovation, que nous portons suivant 4 axes : Décarbonation, Production d'Hydrogène renouvelable, « Green Ships » et les Énergies Marines Renouvelables. Notre engagement sur ces thématiques n'est pas nouveau et nous permet aujourd'hui d'être un acteur crédible et reconnu auprès de nos clients, pour les accompagner sur leurs problématiques liées à la transition énergétique. »

Jérôme Hugnot

Comment voyez-vous l'arrivée de nouveaux concurrents sur le marché (géants de la technologie, startups, groupes industriels...) ?

« Je dirai tout d'abord, que le développement des projets répondant aux nécessités de la transition énergétique, amène une nouvelle typologie de clients. Avec eux arrivent aussi de nouveaux modèles de collaboration, privilégiant la réactivité et la souplesse et une relation de confiance mutuelle sur toutes les phases de développement de leurs projets, depuis les études de faisabilité technico-économiques, jusqu'aux phases d'exécution. Naturellement, ces nouveaux marchés amènent aussi de nouveaux acteurs et concurrents. L'enjeu est donc de savoir s'adapter, en capitalisant sur nos atouts comme l'innovation que j'ai déjà citée, l'ancrage territorial et les compétences techniques reconnues. »

Jérôme Hugnot





Alexis Gazzo

Associé, EY & Associés
Climate Change and Sustainability Leader, France

“

Entre une pression réglementaire et politique croissante et le basculement programmé de la mobilité vers l'électrique et l'hydrogène, le secteur pétrolier est aujourd'hui à la croisée des chemins.

Pour parvenir à ce statut de *Green supermajor*, il faut déployer un effort considérable sur plusieurs points :

- a) sécuriser du foncier (facteur limitant du développement massif des renouvelables en Europe) ;
- b) acquérir des projets construits ou en développement (ce qui augmentera la valorisation des actifs renouvelables) ;
- c) accélérer l'effort de recherche et d'innovation pour les technologies déployées (éolien offshore flottant, par exemple) ;
- d) assurer l'évolution des compétences des salariés. »



ENJEU STRATÉGIQUE : DÉCARBONATION

Yann Lepoutre

Dolfinés
Managing Director

David Bertin

Subsea7
SVP Global Projects Centre & Asia PacificComment s'inscrit la transition bas-carbone dans votre *business model* ?

« L'histoire de notre entreprise s'est construite autour de services d'expertise technique que nous offrions à nos clients pétroliers. Pour partie une marque « Factorig » a été créée pour réaliser des inspections et audits d'équipements et d'appareils de forage. Pour nous inscrire dans la transition bas carbone nous avons alors repensé notre modèle pour y inclure une offre similaire dans le domaine des renouvelables. Pour cela nous avons fait l'acquisition d'une société (8.2 France) dont les activités principales sont l'expertise pour le développement de parcs éoliens et solaires ainsi que l'inspection et l'audit de leurs équipements. Ainsi, nous établissons une synergie de compétences avec des clients qui sont parfois présents dans les deux domaines d'activité. Cela nous permettra à terme des avancées sur les « scope 1, 2 et 3 ». Nous amenons 8.2 France, essentiellement présente dans l'activité terrestre en France, vers l'offshore et l'international grâce à notre expérience pétrolière et par ailleurs dans l'activité Pétrole et Gaz nous nous préparons à proposer de l'expertise complémentaire pour améliorer la performance des équipements dans leur impact environnemental. »

Yann LEPOUTRE

« Subsea7 France est une société de plus de 600 personnes basée à Suresnes (92). Son histoire en France remonte à la création de la COMEX à Marseille en 1961 et à sa fusion avec ETPM en 1999. Subsea7 France s'est spécialisé depuis 25 ans dans les projets en grande profondeur d'eau à l'international pour les grands groupes pétroliers et gaziers, et est une des entités opérationnelles du groupe Subsea7. Depuis 2017, Subsea7 France participe à l'engagement du groupe Subsea7 dans le secteur des énergies renouvelables qui représente aujourd'hui 20 % de son chiffre d'affaire. Par exemple, durant l'été 2022, notre navire Seven Borealis est venu opérer sur le chantier éolien du parc de Saint Brieuc. Subsea7 France accueille également l'entité éolien flottant du groupe. »

David BERTIN

Quelle place pour la Recherche & Développement dans la décarbonation de vos activités ?

« La Recherche et Développement a une place prépondérante au sein de Dolfinés, nous avons toujours proposé à nos clients des solutions innovantes. Dans l'histoire de l'entreprise nous avons réalisé des études de modification ou la conception complète d'appareils de forage pétroliers (Land Rigs ou Plate-forme Rigs). Au début de la crise pétrolière en 2016 cette capacité d'ingénierie (ingénieurs structure et architectes naval) a été orientée vers l'étude d'une fondation d'éolienne flottante. Aujourd'hui notre orientation pour développer des services d'expertise technique nous amène à étudier des solutions en R&D pour l'éolien offshore flottant et posé afin d'étoffer notre offre de services. Actuellement nous avons 2 projets en cours, un outil de maintenance lourde pour le remplacement de pales offshore et la robotisation de l'inspection d'une éolienne offshore. Un autre projet est en cours de décision pour l'instrumentation complète d'une éolienne afin d'étudier les sujets de maintenance prédictive et de performance. »

Yann LEPOUTRE

« Subsea7 est engagé à l'international dans tous les secteurs de la transition énergétique en mer : éolien fixe et flottant, décarbonation, électrification, hydrogène. Le réseau international du groupe et notre culture interne de coopération permettent de capter nos expériences à l'étranger et de les transférer à notre territoire marin. Nous avons l'ambition de créer et de rendre possible les solutions aux défis de la sécurité et de la transition énergétique. Subsea7 France s'engage à créer pour le long terme de la valeur pour nos territoires, les acteurs de ces territoires, nos clients et nos employés en France. Le dialogue avec les parties prenantes est au cœur de la méthode de Subsea7 France : nous sommes à la recherche des partenaires nécessaires au développement des innovations, des produits et des outils industriels de demain. »

David BERTIN



EVOLEN - EY *Pulse Survey*







Transformation

Envisagez-vous des transformations d'organisation au sein de votre entreprise à court terme ?



Compétitivité

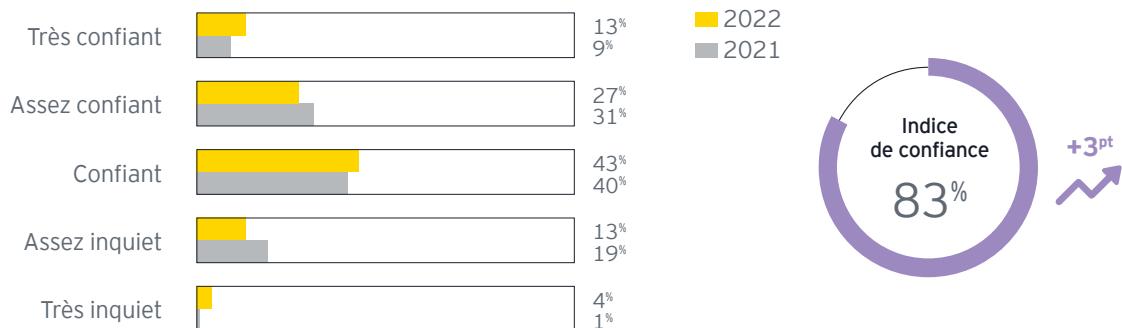
Pensez-vous que la France soit compétitive par rapport aux autres pays en ce qui concerne les services auprès des acteurs de l'Énergie ?



Niveau de confiance

?

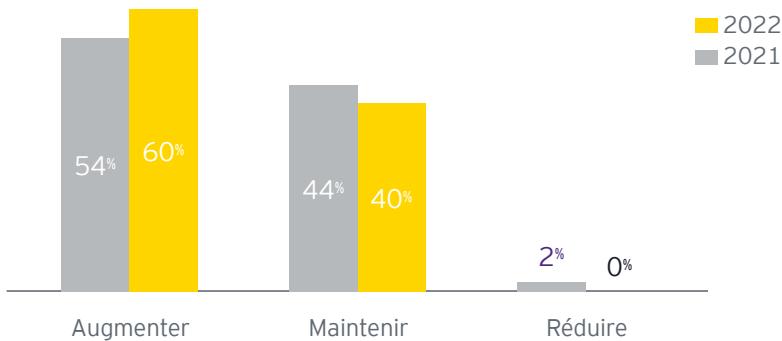
Concernant les perspectives des 12 prochains mois, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?



Évolution de l'emploi

?

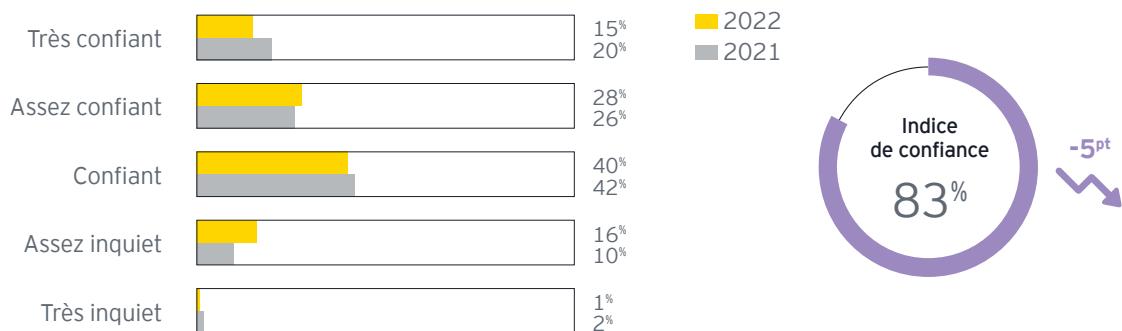
Au cours des 6 prochains mois, votre entreprise envisage-t-elle de maintenir, augmenter ou de réduire son nombre de salariés ?



Engagement des collaborateurs

?

Concernant l'engagement de vos collaborateurs (motivation/implication), diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?



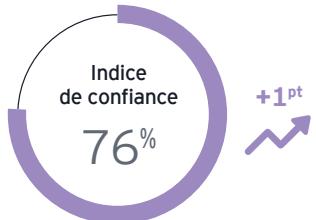
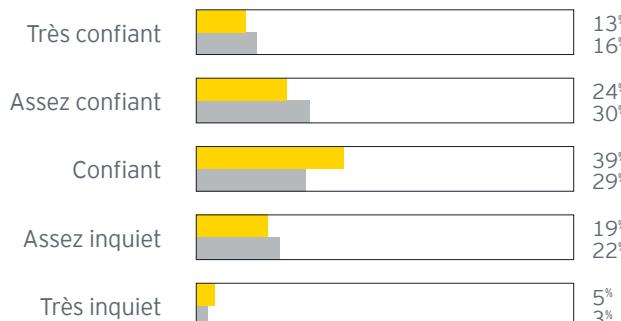


Avenir de vos métiers

?

Concernant l'avenir de vos métiers, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

2022 2021

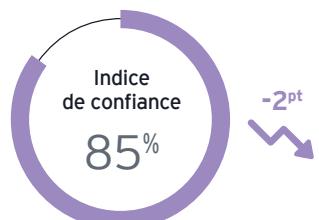
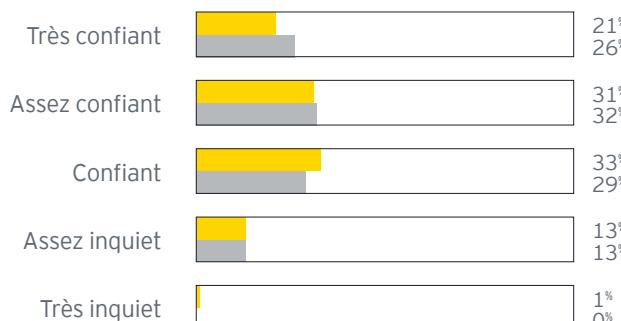


Capacité à innover

?

Concernant votre capacité à innover, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

2022 2021

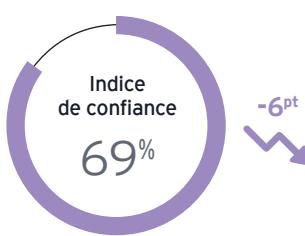
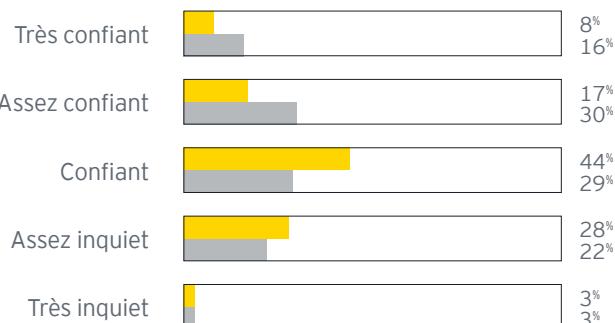


Financement

?

Concernant la recherche de nouveaux financements, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

2022 2021



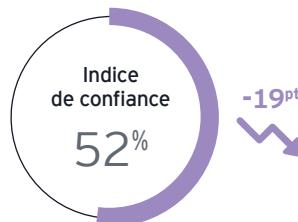
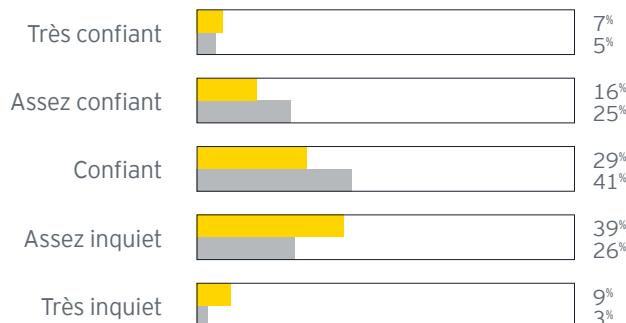
► Le financement est une préoccupation pour 1/3 des entreprises interrogées.

Recrutement et fidélisation

?

Concernant le recrutement et la fidélisation de vos collaborateurs, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

2022 2021



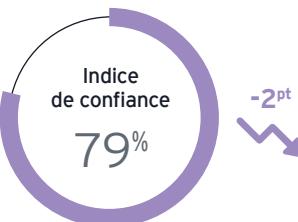
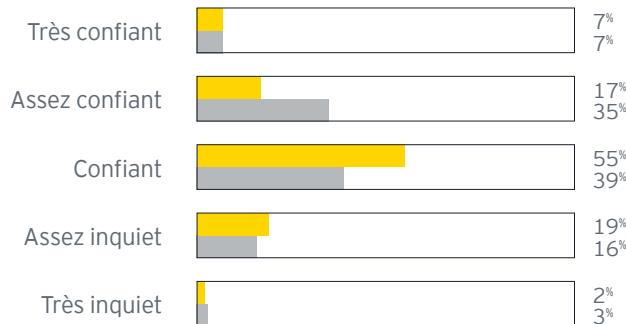
- Seulement la moitié des entreprises interrogées est confiante sur le recrutement et la rétention des collaborateurs.

Trésorerie

?

Concernant la santé de votre trésorerie, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

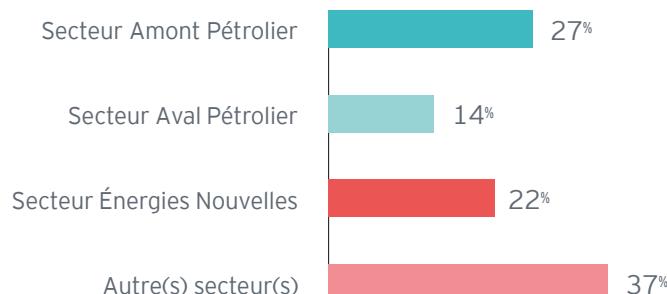
2022 2021



Données financières

?

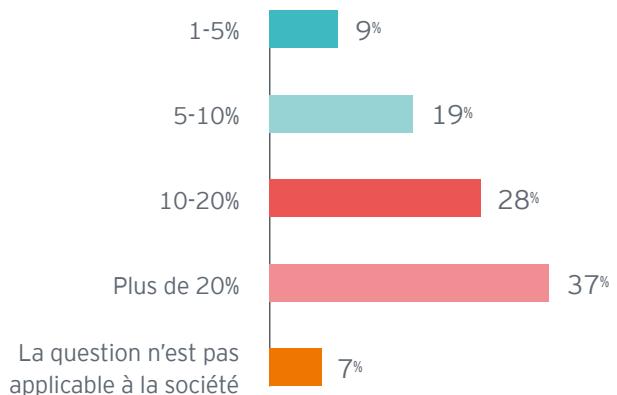
Quelle est la répartition de vos CAPEX (capital expenditure) par secteur ?



Projection

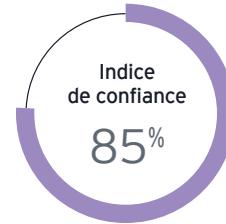
?

À combien estimatez-vous la croissance de vos activités dans les Énergies Nouvelles sur les 5 prochaines années ?

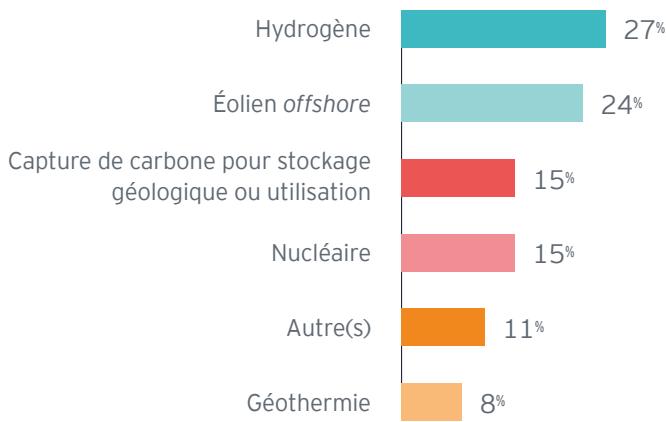


Transition énergétique

■ Quel rôle considérez-vous devoir jouer dans la transition énergétique ?



■ Quelles sont les principales nouvelles perspectives, pour vos activités, dans le cadre de la transition énergétique ? (question à choix multiples)



■ Pensez-vous que les établissements publics intervenant dans le secteur de la recherche et des énergies (comme l'IFPEN) aient un rôle à jouer dans la diversification de la filière et le développement de nouvelles activités ?

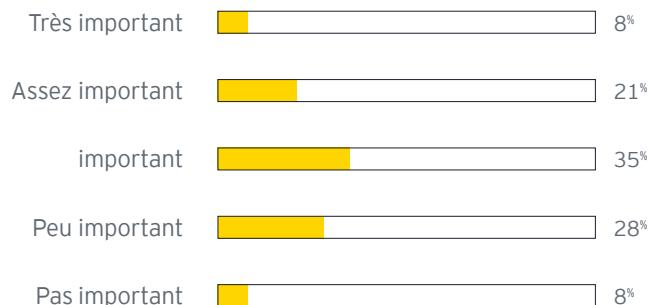


■ Êtes-vous sensible à la question de la transition écologique et du changement climatique ?

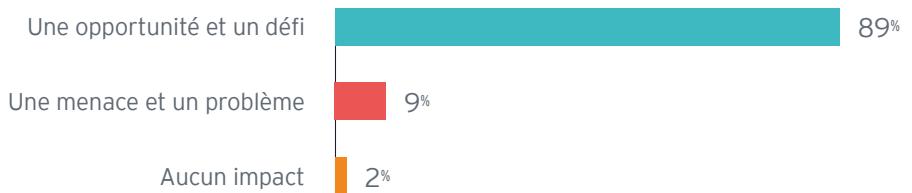




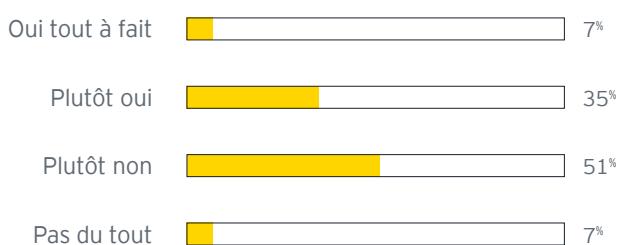
■ **Quel impact la transition énergétique et le respect des règles environnementales ont-ils sur la structure de vos coûts ?**



■ **Comment considérez-vous l'impact de la transition énergétique sur votre activité ?**



■ **Pensez-vous que les pouvoirs publics agissent suffisamment pour accompagner les entreprises du secteur dans cette transition énergétique ?**



La raison d'être d'EY est de participer à la construction d'un monde plus équilibré, en créant de la valeur sur le long terme pour nos clients, nos collaborateurs et pour la société, et en renforçant la confiance dans les marchés financiers.

Expertes dans le traitement des données et des nouvelles technologies, les équipes EY, présentes dans plus de 150 pays, contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et répondent aux enjeux de croissance, de transformation et de gestion des activités de nos clients.

Fortes de compétences en audit, consulting, droit, stratégie, fiscalité et transactions, les équipes EY sont en mesure de déchiffrer les complexités du monde d'aujourd'hui, de poser les bonnes questions et d'y apporter des réponses pertinentes.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur ey.com/privacy. Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez vous rendre sur notre site ey.com.

© 2022 EY & Associés.

Tous droits réservés.

Studio BMC France – 2210BMC179.

SCORE France N° 2022-071.

ED None.

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

ey.com/fr

Contacts

Moez Ajmi

Associé EY & Associés

+33 (0) 6 80 04 55 97

moez.ajmi@fr.ey.com

Raphael Salganick

Manager EY & Associés

+33 (0) 6 68 05 99 83

raphael.salganick@fr.ey.com

Guillaume Marion

Senior EY & Associés

+33 (0) 7 61 17 46 31

guillaume.marion@fr.ey.com

Clémence Gregoire

Consultante EY & Associés

+33 (0) 7 62 66 43 15

clemence.gregoire@fr.ey.com

À propos d'EVOLEN

EVOLEN « L' association française des entreprises et professionnels au service des Énergies »

EVOLEN rassemble près de 300 entreprises de toutes tailles, des centres de recherche, des organismes de formation, des acteurs institutionnels ainsi que des professionnels et experts qui font vivre notre industrie en France et à l'export.

Notre vision :

EVOLEN accompagne les entreprises et professionnels du secteur des Énergies dans le développement de solutions durables, fiables et économiques accessibles à tous, afin de réussir ensemble la transformation énergétique vers la neutralité carbone à l'horizon 2050.

Nos priorités :

- ▶ Soutenir nos entreprises dans leurs initiatives de croissance en France et à l'international
- ▶ Encourager et favoriser l'innovation, soutenir les projets, accompagner les startups
- ▶ Contribuer à la diffusion des connaissances scientifiques, techniques et économiques
- ▶ Promouvoir les savoir-faire, inclure et développer tous les talents.

Contacts

Jean Cahuzac

Président d'EVOLEN

j.cahuzac@evolen.org

Bernard Clément

Directeur Général d'EVOLEN

b.clement@evolen.org